

Erref. kodea: LAF-210-125

Izenburua: Heriotzaz ikerketa

Le suicide  
en Pays Basque Central

	L	BN	S	
1942	4	4	2	= 10
1943	5	3	2	= 10
1944	3	4	1	= 8
1945	5	4	3	= 12
1946	3	5	3	= 11
	<u>20</u>	<u>20</u>	<u>11</u>	= <u>51</u>
1947	4	5	4	= 13
1948	3	4	2	= 9
1949	5	6	2	= 13
1950	3	5	3	= 9
1951	4	2	1	= 7
	<u>19</u>	<u>20</u>	<u>12</u>	= <u>51</u>
1952	5	4	3	= 12
1953	4	4	4	= 12
1954	3	3	5	= 11
1955	4	2	2	= 8
1956	3	4	3	= 10
	<u>19</u>	<u>17</u>	<u>17</u>	= <u>53</u>
1957	6	4	2	= 12
1958	3	4	3	= 10
1959	4	3	2	= 9
1960	5	3	3	= 11
1961	4	3	4	= 11
	<u>22</u>	<u>17</u>	<u>14</u>	= <u>53</u>

Sur les 208 suicides

Il y a 51 femmes et 157 hommes

Le plus jeune est un garçon de 17 ans

Le plus âgé, un vieillard de 82 ans

Voici le tableau par âge

1	suicide de 17 ans
2	suicides de 18 ans : 1 garçon, 1 fille
6	" " 19 " : 1 garçon, 5 filles
2	" " 21 " : 2 garçons
6	" " 23 " : 3 garçons, 3 filles
8	" " 27 " : 7 " , 2 fille
3	" " 28 " : 2 hommes, 1 femme
26	" " entre 32 et 38 ans : 20 hommes, 6 femmes
32	" " entre 35 et 40 ans : 27 " , 5 femmes
38	" " entre 40 et 45 " : 31 " , 7 femmes
32	" " entre 45 et 50 : 26 " , 6 femmes
24	" " entre 50 et 60 : 19 " , 5 femmes
16	" " entre 60 et 70 : 10 " , 6 femmes
12	" " vieillards de plus de 70 ans : 8 h. et 4 f.

Moyens signalés

pendaison 32 %

noyade 21 %

poison 16 % : digitale, barbituriques,  
strychnine, arsenic ...

armes à feu: 15 %

ouverture d'arteres 6 %

auto-précipitation 10 % : saut par la  
fenêtre la plus haute de la maison ; pseudo  
accident d'auto ; disparition dans un gouffre  
en montagne ; écrasement par un camion  
ou un train.

De 1942 à 1961

Chez nous la moyenne est d'un suicide  
par an pour 8200 habitants

Moyenne française 1 suicide par an  
pour 12250 h.

Moyenne landaise un suicide annuel  
par 12.700 h.

Moyenne haut-normande un suicide  
annuel par 13.400 h.

Moyenne suédoise un suicide annuel  
par 7.660 h.

Moyenne parisienne 1 suicide annuel  
par 11.275 h.

Cause habituelle : dépression  
nerveuse.

Celle-ci peut être le résultat de bien des  
choses :

- Dégoût de la vie, chez des jeunes qui ne lui  
trouvent aucun sens ;
- Déceptions d'amour ;
- Peines familiales (infidélités, enfants qui tournent mal)
- Mauvaises affaires ;
- Souffrances physiques ou morales jugées  
intolérables (ulcère, cancer, etc.)
- Revanche de l'âge, fausse idée de  
l'honneur... [éclat, faute accidentelle, etc.]

La dépression est souvent préparée par  
l'état physique de l'individu :

- système nerveux fatigué
- anémie générale
- délabrement cérébral
- déséquilibre endocrinien

ou encore par l'atavisme : sur les 208  
cas envisagés dans le mini-rapport, 7 se  
sont produits dans des familles où déjà  
quelqu'un s'était suicidé.

A quels milieux appartiennent  
les suicides

Un peu à tous les milieux : religieux  
comme laïcs ; des notables ( médecin,  
notaire, professeur, grands propriétaires )  
et métiers les plus divers ( cultivateurs,  
bergers, maçons, charpentiers, forgeron, épicier,  
cordonnier, cavaillier, industriel, facteur rural,  
instituteur, couturier, benoîte, bonne,  
étudiante, domestique de ferme, étudiant  
et étudiante, magnifion, chef cantonnier ) ;  
veuf, veuves, célibataires, personnes mariées,  
il y a de tout dans le monde des suicides.

Je n'ai noté que les caractéristiques  
relevées dans les 208 cas cités plus haut.



U  
Quelles conclusions en tirer ?

Peut-être aucune, car ces chiffres sont modestes et ~~et~~ les lois ne se révèlent que à travers les grands nombres.

En somme au Pays Basque, comme ailleurs, il y a des entherka (des introvertés) qui, dans certaines conditions physiques, n'ont pas la force de réaction dans le sens de l'instinct de conservation.

Peut-on parler de révolte contre Dieu, sous prétexte qu'en basque se suicider se dit souvent : "gaintxosi estua henda", (enlever la main à Dieu) ? - J'ai l'impression qu'il n'en est rien. Beaucoup de basques font leurs dévotions avant de s'aliéner (bere buruaz bertze egia), et comptent sur la compréhension divine au delà des enseignements du clergé.

Le phénomène n'est peut-être social que par le mimétisme qui offre à certains un solution dans le désespoir.